



son expérience mais, dans la région du cap Horn, il y a de fortes chances d'attendre longtemps les alizés au port: « *Qui regarde trop la météo, reste au bistrot* »! Certains préfèrent ne pas se préoccuper de la météo et la subir. C'est une façon de naviguer qui a ses adeptes et je les respecte. Dans tous les cas, une attitude préventive – matérielle et psychologique – s'impose pour tous les bateaux et tous les trajets: le mauvais temps peut arriver n'importe où dans le monde, du golfe de Gascogne à la Méditerranée, et pas seulement en Patagonie.

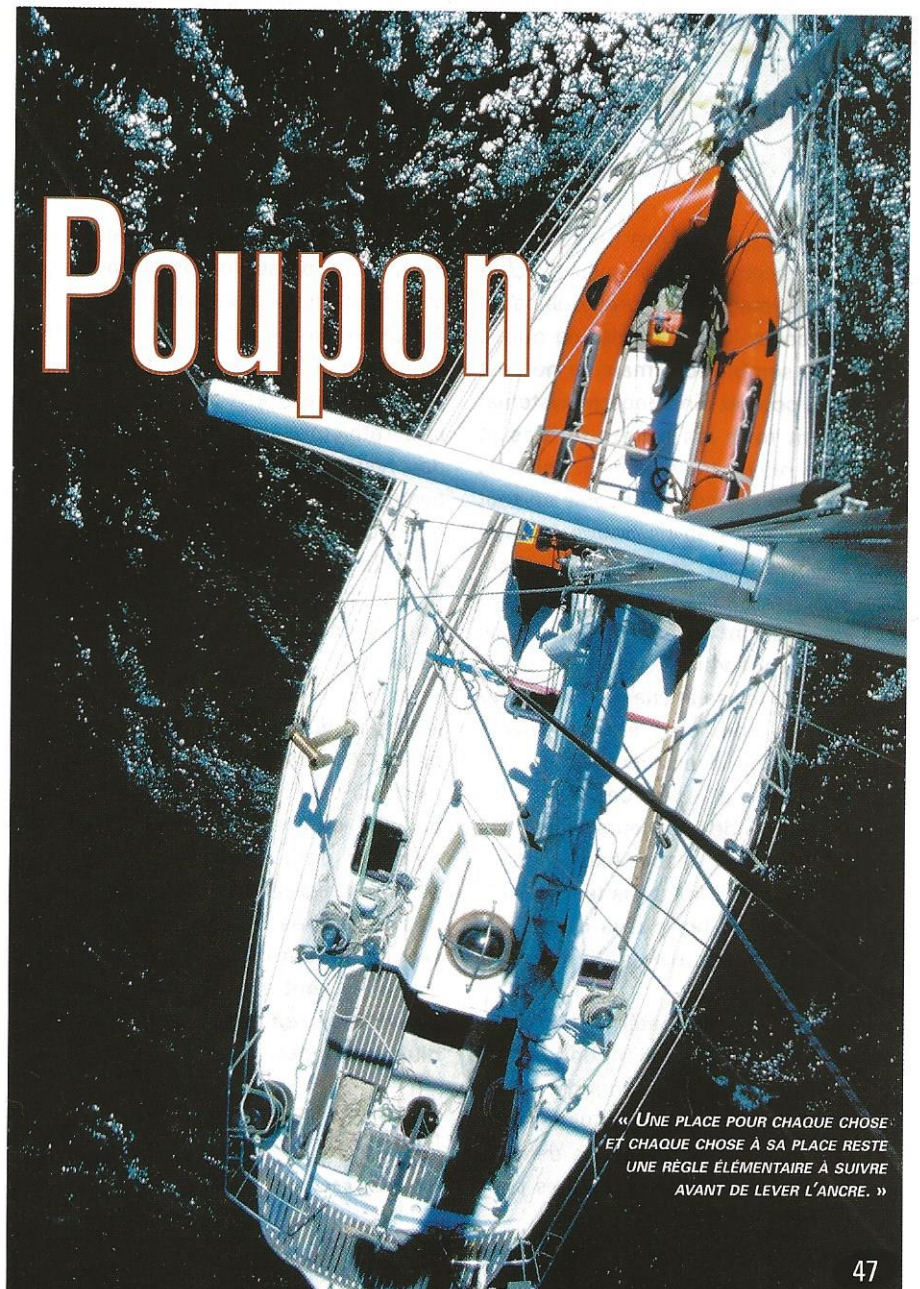
“ Avoir un bateau bien préparé est la meilleure sécurité pour se sortir des mauvais coups. ”

Philippe Poupon

tempêtes, je me suis toujours intéressé à savoir ce qui se passait au-dessus de moi. La prévision sert à voir un peu plus loin, à choisir le meilleur bord et éviter les zones à risque. Dans certains cas, elle permet d'attendre que le vent tourne favorablement au lieu de lutter contre vent et tempêtes. Reste que, malgré tous les renseignements que l'on peut recueillir, il n'est pas toujours possible d'éviter le mauvais temps. Loin des terres, il est impossible de se mettre à l'abri, et la proximité de la côte peut devenir dangereuse. Une fois parti, on doit être prêt à faire face.

Comment se garantir et obtenir une prévision à plusieurs jours? Nous verrons un peu plus loin les différents moyens aujourd'hui accessibles pour disposer de ces informations. Les phénomènes importants pouvant être vus plusieurs jours à l'avance, mieux vaut rester à terre et laisser passer la tempête car, une fois en mer, plus d'alternative, il faut résister.

Chacun trouvera sa limite et fera son choix en fonction de son bateau, de son équipage et de



« UNE PLACE POUR CHAQUE CHOSE ET CHAQUE CHOSE À SA PLACE RESTE UNE RÉGLE ÉLÉMENTAIRE À SUIVRE AVANT DE LEVER L'ANCRE. »